

SOMMAIRE

CHÈRE LECTRICE 1

CONTRIBUTIONS DE NOS LECTEURS 2

- Un genou en grève
Fredy et Monika Bodmer
- Provisions de guerre
Jacqueline Golay
- A quelque chose malheur est bon
Marielle Thiébaud

RÉFLEXIONS 4

- Engagement et repères
Jean Fiaux
- Qu'en pensez-vous?
Le Hibou

NOUVELLES 5

- Une amitié que s'étend sur quatre générations
Margarit Küng
- Les agriculteurs à Caux
- Conseil de l'Europe et I&C
Juerg Eberle
- Le printemps arabe
Omnia Marzouk

COMMUNICATIONS ET AGENDA 7

- Le Conseil international
- L'été de Caux 2012
- Événement dans le village
- Avec nos excuses

ANNEXES

- Invitation à Caux
- Bulletin de commande

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Parfois, je me pose la question de ce qui est vraiment essentiel dans la vie. ... Et bien que récemment j'aie eu beaucoup de temps pour y réfléchir – je me remettais d'un accident de ski – je n'ai pas trouvé de réponse toute faite. Et c'est peut-être mieux ainsi! Par conséquent j'essaie de me concentrer sur ce qui est le plus important pour la journée qui se présente.

Par contre, j'ai découvert qu'un document d'Initiatives et Changement (I&C) contenait bien des éléments qui, pour moi, sont essentiels: c'est le préambule aux statuts de l'Association internationale d'I&C que vous avez reçu en annexe du numéro d'automne 2011 de Zig-Zag. Il est le résultat d'une consultation mondiale et renferme ce que des gens de différentes cultures sur tous les continents essayent de mettre en pratique dans leur entourage, dans l'esprit d'I&C.

Nous y lisons: «La pratique régulière de cette écoute en silence permet de se ressourcer dans sa quête de vérité et de trouver un souffle et une énergie renouvelés.» Je suis consciente que mon temps de silence est souvent bien trop court et rempli de choses insignifiantes pour parvenir à cette dimension. J'essaye donc de rester ouverte à de nouvelles impulsions. C'est ainsi que mes contacts avec une théologienne francophone bien connue m'apporte beaucoup, surtout depuis qu'elle est venue habiter notre village et qu'elle fait partie de notre cercle d'amis. Elle a motivé un groupe de laïcs à se retrouver trois fois par semaine pour un service de chants, de silence et de prières, et une fois par mois pour une soirée de partage, et cela compte beaucoup pour moi.

Le préambule mentionné plus haut m'a non seulement fait réfléchir, mais il m'a également motivée pour participer à l'étape suivante: le Conseil International d'I&C nous propose, en effet, une réflexion collective au niveau mondial sur un «Cadre d'action concertée» pour ces trois prochaines années. Un premier projet a déjà été en consultation. Une deuxième version est en rédaction et permettra dès juin à toutes celles et ceux qui le souhaitent de l'étudier. Elle peut être commandée au moyen du talon ci-joint.

Avec mes meilleurs vœux pour un bel été, je vous salue très cordialement,

Maya Fiaux

CONTRIBUTIONS DE NOS LECTRICES ET LECTEURS

Un genou en grève

Frédy et Monika Bodmer, Bülach

En novembre et décembre 2011, Frédy et Monika ont entrepris un second voyage en Inde et une fois encore ils sont allés visiter l'école de Vijay Subramanyan et de sa soeur Jyothi (nous avons publié un récit de leur séjour dans le ZigZag de juin 2010).



Vijay avec les enfants de 6 à 11 ans

Photo: Bodmer

Après un trajet en voiture de sept heures nous avons «atterri» heureux et sains et saufs à Salem, dans l'Etat du Tamil Nadu. «Atterri» est le mot car le trafic en Inde, incessant et très encombré, ne peut en rien se comparer à celui de l'Europe. Les armées de bicyclettes, les motos, les voitures, les bus surchargés et les énormes camions qui klaxonnent tous et sans cesse font un bruit assourdissant, et les fumées épaisses des gaz d'échappement flottant dans l'air comme des nuages de poudre à canon font croire à une guerre civile. Le flot de gens et de véhicules ne s'écoule pas seulement dans une direction mais dans tous les sens. Les deux-roues transportent souvent des familles entières avec des bagages, des échelles, des cochons, etc....

La famille de Salem qui dirige l'école nous a accueillis avec joie et chaleur, ainsi que les 60 enfants qui sautaient partout en criant des salutations et n'arrêtaient pas de nous embrasser et de nous serrer les mains. Nous étions bel et bien arrivés «à la maison».

«Les enfants sont des êtres vivants – bien plus vivants que les adultes qui se sont construits des

carapaces d'habitudes. Il est donc nécessaire pour leur santé mentale et leur développement qu'ils aient des écoles mais aussi qu'ils puissent vivre dans un environnement où l'esprit qui domine est celui de l'amour pour chaque personne.»

(Rabindranath Tagore)

Cet endroit où les enfants sont pris en charge après l'école est en fait un Centre d'accueil et de soins (Care-Center) ouvert 24h/24. Il est géré par Vijay et Jothi sur la base de cette pensée de Tagore. Elles prennent également soin de leur maman de 86 ans et cet amour et ces soins s'étendent aux familles des enfants. Tout cela représente une tâche gigantesque!

Alors nous avons repris là où nous en étions restés en 2009, comme si ces deux années n'avaient pas existé! Cependant nous avons vite remarqué les magnifiques progrès accomplis par les enfants sur le plan physique autant que scolaire.

A Salem aussi on constatait des améliorations: beaucoup moins de coupures de courant, alors

qu'en 2009 l'électricité était coupée plusieurs heures par jour et même 12 heures une fois par semaine.

Chez les enfants, nous avons découvert qu'il fallait des tonnes de patience et d'humilité pour toucher des cœurs et des cerveaux abîmés par la faim, les violences domestiques et toutes sortes de maladies. Leurs parents étant analphabètes, ils sont les premiers à être scolarisés, et souvent un enfant est le seul de sa famille à pouvoir aller à l'école. Ici ils reçoivent une éducation personnalisée et un sens de la dignité qu'on ne trouve pas dans les écoles publiques ou privées.

Monika a pris douze des plus jeunes sous son aile. A travers le langage du corps et du cœur elle a pu les aider de nombreuses manières. A tel point que le soir ils ne voulaient plus rentrer à la maison et répétaient plusieurs fois et de tout cœur: «à demain».

Et voilà que quelques jours après notre arrivée le genou de Frédy refuse tout service. Pourquoi juste à ce moment? Et d'être



Photo: Vijay Subrahmanyam

condamné à l'immobilité lui faisait plus mal que son genou! Nos hôtes avaient un ami travaillant à l'hôpital qui connaissait un médecin parlant l'anglais. Nous lui avons donc téléphoné et il nous a dit de venir immédiatement. Nous avons découvert avec stupéfaction qu'il était orthopédiste et spécialiste du genou: incroyable n'est-ce pas? Il a commencé par nous demander au monde ce que faisait un couple de retraités suisses dans un endroit comme Salem, si dur et si brutal (Salem est fameux pour son acier, ses mines d'argent et ses délicieuses mangues juteuses, mais tristement réputé pour ses avortements et pour le travail des enfants.) Ce que nous lui avons raconté de «notre» école l'a beaucoup intéressé. Après la consultation, les radios et les tests sanguins, il a demandé à pouvoir visiter notre école et ne nous a rien fait payer en disant que c'était sa contribution pour le Centre.

Tout en discutant il nous a montré un couteau de l'armée suisse qu'il avait acheté à Davos où il s'était rendu à deux reprises pour des congrès médicaux mondiaux. Il avait aussi travaillé quelques années en Ecosse et à Oman et il était en train de reprendre la clinique que ses parents avaient dirigée pendant 40 ans.

Il est venu visiter le centre le jour même où Kavya, une réalisatrice de films de Pune, tournait un documentaire sur l'école. Il a été tel-

lement impressionné par l'enseignement alternatif et l'approche holistique* dans l'éducation des enfants qu'il a décidé d'offrir ses services médicaux à l'école. Kavya en a profité pour l'interviewer et a inclus son évaluation de l'école dans le film.

Quelle bénédiction de pouvoir maintenant compter sur des soins médicaux pour ces enfants. Il a également diagnostiqué et traité les maladies de certaines des mères des enfants. Et Frédy est tout heureux que son genou ait fait la grève.

Compassion et Amour inconditionnel sont devenus l'objet de notre Quête. C'est ce dont le monde a le plus besoin aujourd'hui, c'est la clé de la vraie dignité et de la vraie justice.

*L'éducation holistique est une éducation non seulement de l'intelligence, mais de la personne toute entière, corps, intelligence et esprit, et également de la personne au sein d'une communauté. (Ndlr).

Provisions de guerre

Jacqueline Golay, Lausanne

Le récit des Bodmer m'a ramenée en 1971 où je débarquais à Panchgani alors que le Pakistan avait déclaré la guerre à l'Inde quelques jours auparavant.

A la table du petit-déjeuner, une petite équipe responsable du ravitaillement faisait une liste des provisions qu'il faudrait faire. Vijay était aussi là, et chacun faisait des suggestions.

Suivit une réunion de toutes les personnes présentes sur le site.

De Lausanne m'était arrivée par miracle une somme d'argent du CHUV (Centre Hospitalier Universitaire Vaudois) pour «services rendus» et qui s'élevait à 2000 CHF. J'ai proposé qu'on les utilise pour acheter de quoi stocker des réserves.

Après un long silence, Rajmohan Gandhi m'a demandé de garder mon argent, dont j'allais avoir besoin car il pensait que, comme les villageois ne pouvaient pas faire de provisions, nous n'en ferions pas non plus. On mangerait du riz et des pommes de terre et on s'éclairerait à la bougie avec ce qui nous restait.

La guerre entre l'Inde et le Pakistan s'est terminée par un accord de cessez-le-feu inattendu après trois semaines... Nous n'avons pas eu besoin de provisions!

A quelque chose malheur est bon

Marielle Thiébaud, Lausanne

J'ai eu l'occasion de vérifier cet adage il y a juste un an.

Une chute dans mon escalier en allant chercher le courrier m'a valu un petit séjour à l'hôpital. Là, on m'a fait des radiographies du thorax, et elles ont révélé, outre une côte cassée, une tache au poumon. Les analyses ont révélé que celle-ci était maligne et qu'il fallait l'enlever. Grâce à une opération délicate, le cancer pris à temps a pu être guéri. Alléluia! Si je n'étais pas tombée, il n'aurait pas été décelé.

Ce qui prouve qu'un bien peut parfois résulter d'un événement fâcheux.

RÉFLEXIONS

Engagement et repères

Lors d'une rencontre d'un groupe de la région de Lausanne, nous avons abordé le thème «*Quel engagement dans un monde en manque de repères?*» Jean Fiaux a mis ses pensées par écrit et nous les reproduisons ici.

Je vois l'engagement comme une concentration de nos énergies et de notre volonté dans une direction donnée et pour un but que nous percevons comme nécessaire au bien commun. Pour moi, il s'agit d'assurer la continuité de nos sociétés comme lieu de vie où chaque individu peut trouver sa place, se développer et s'épanouir dans un environnement sain, où le respect, la solidarité, l'intégrité, le soin et l'attention aux autres se manifestent à tous les niveaux. La vision mondiale qui m'a été donnée à Caux a aussi joué un rôle déterminant dans mon engagement.

Pour notre génération, les plus de 60 ans, les repères qui nous ont plus ou moins guidés et aidés dans nos choix sont venus en grande partie de nos familles et de notre éducation. Ils représentaient des valeurs peu ou pas contestées, que l'on disait absolues dans les cercles RAM ou I&C, et pouvaient donc servir à mesurer nos comportements.

Aujourd'hui, les repères sont devenus plus relatifs, en partie à cause d'une éducation moins contraignante, mais aussi par le désir de se conformer avec l'argument «*tout le monde agit ainsi, je peux donc aussi le faire*». Les médias, dans leur majorité, n'of-

frement que peu de repères moraux et véritablement humains; ils ne semblent pas trop croire non plus à la transformation des motivations et des comportements de l'individu. Les «*people*» mis en avant par les journaux, la télévision, Internet proposent la plupart du temps des repères matérialistes basés sur l'argent le succès et le sexe. Quel gâchis! serait-on tenté de dire. Mais ici, se décourager et abandonner serait trahir nos propres valeurs et trahir les prochaines générations.

Personnellement, je trouve tous les jours des points de repère, spécialement dans ce que je lis lors de mes recueils et dans ce que je peux recevoir comme inspiration et vision pour les situations et les personnes qui m'entourent.

Mon engagement est aussi là; faire un bout de chemin avec les autres pour éventuellement être un guide, ou peut-être juste un poteau indicateur qui pointe vers la ou les sources du changement et du renouvellement. Si nous sommes vraiment porteurs des valeurs nécessaires à la survie de nos sociétés, alors nous pouvons agir comme des repères discrets, mais pourtant visibles pour les autres. Et pas besoin d'être parfait pour le faire!!

Raconter notre histoire personnelle, nos changements et nos luttes, nos rechutes aussi, est presque toujours la meilleure méthode pour commencer. Relater des expériences de changement que nous avons entendues, ou dont nous connaissons les acteurs ajoute une dimension sup-

plémentaire et aussi l'espoir que je ne suis pas un cas isolé.

Ainsi que ce soit de témoigner par la parole, d'écrire, ou pourquoi pas de chanter, nos vies sont engagées et peuvent semer, même sans le savoir, des repères plus sûrs que les cailloux du Petit-Poucet!



Photo: J. Fiaux

Qu'en pensez-vous?

Le Hibou

- Sortir de notre zone de confort, c'est nécessaire mais encore ...
- Notre zone habituelle de charité fraternelle, c'est l'accueil ou le service qui ne dérange pas trop et qui nous sont même assez utiles. Imaginons l'immense zone d'amour qui s'ouvre devant nous dès que nous décidons d'accepter le dérangement.

André Sève

NOUVELLES

Une amitié qui s'étend sur quatre générations

Entretien de Maya Fiaux avec Margarit Küng, Zürich

De retour de son 30e séjour en Afrique australe, Margarit Küng parle de ses rencontres. Elle est chaque fois accueillie par des amis qui la reçoivent à bras ouverts. Elle loge chez eux et ils la conduisent en voiture d'un endroit à l'autre, tout ceci grâce au fait que depuis 40 ans elle a gardé des contacts avec eux, soit par des visites fidèles et régulières, soit par des échanges téléphoniques.

«C'est pour moi un grand privilège de connaître dans ces pays des gens de toutes races et de toutes classes que je peux appeler amis et avec lesquels j'ai pu bâtir des liens durables. Chaque visite m'enrichit et m'apprend de nouvelles choses. Au Zimbabwe, à cause de la situation politique, les contacts sont malheureusement devenus difficiles avec certains amis.»

Pendant 40 ans tu as travaillé à Caux sans salaire ; comment fais-tu pour financer ces voyages?

«Des amis et des gens qui connaissent ces pays ou s'y intéressent contribuent à mes frais. D'autre part, deux de mes physiothérapeutes à qui j'ai beaucoup parlé de mes voyages en Afrique me donnent de l'argent pour aider des personnes dans le besoin.»

Depuis ta première visite en 1974, quels sont les changements les plus importants que tu as constatés?

«On ressent une vraie liberté entre les races. Les logements se sont, en partie, beaucoup amé-

liorés. Mais il règne toujours une très grande pauvreté, sans parler du fossé entre les classes, et il faudra encore beaucoup de temps pour réparer les dégâts du passé. Actuellement je peux aller faire des visites sans risque que mes hôtes en subissent des conséquences politiques, et il n'est plus dangereux pour les habitants d'avoir des contacts avec des «blancs» ou des étrangers. Mais il reste bien sûr des endroits où je ne peux pas aller seule.»

Comment, grâce à toutes ces visites, as-tu vécu le développement de quatre générations dans une même famille?

«Il faut se rappeler que les anciens ont fréquenté de bonnes écoles gérées par la Mission chrétienne de Bâle et ont pu grâce à

cela poursuivre leur formation. En Suisse, ils pouvaient combiner leur visite à l'Institut Oecuménique de Bogis-Bossey avec un séjour à Caux. Mais ce qui m'intéresse par-dessus tout, c'est de voir ce que va faire la prochaine génération : quelles responsabilités vont-ils prendre? Malheureusement ce ne sera pas en politique, où, face à la corruption, une personne seule se sent impuissante. Les jeunes ont actuellement de nombreuses possibilités de bien se former (à l'université par exemple) et beaucoup sont restés fidèles aux valeurs transmises par les générations précédentes.

Ces quelques réflexions ne sont qu'un petit aperçu des expériences que j'ai vécues en Afrique australe.»

Les agriculteurs à Caux

Selon un article paru dans le journal de Cossonay le 30 mars 2012

La première assemblée générale de la toute jeune association «Dialogue entre agriculteurs – Suisse» s'est tenue le 21 mars à Cossonay.



Visite de l'alpage de Claude-Alain Gebhard à la «Vallée de Joux»

Photo: O. Martin

Les cycles de rencontres et de conférences annuelles de Caux demeurent le point culminant de l'activité de cette association. Elles permettent la rencontre de personnes de diverses professions, cultures et situations socio-économiques qui s'engagent, sur le plan mondial, pour une économie durable et équitable. Ceci afin d'intensifier le lien vital entre le changement personnel et celui de la société.

Dans son rapport annuel, le président Claude-Alain Gebhard a relevé le succès des rencontres à Caux en 2011 sur le thème de l'eau. Ces témoignages de la problématique de l'eau, dans le monde comme chez nous, ont passionné les participants. Sur le plan régional, des visites d'exploitations ont été organisées. Cela a permis de découvrir comment est irriguée par pompage de l'eau du lac l'exploitation de Pascal Chollet à Gland, et comment l'on collectait et utilisait l'eau dans un alpage de la Vallée de Joux, exploité par Claude-Alain Gebhard.

Le président a précisé qu'il ne s'agissait pas d'une association exclusivement paysanne: Tout le monde est concerné par les valeurs que nous souhaitons défendre: Comment pouvons-nous restaurer la sécurité humaine avec de petits moyens. Comment restaurer la confiance et l'intégrité dans une économie mondiale, ou comment vivre en bonne harmonie dans un monde multiculturel.»

Il s'agit d'une réflexion globale. Pourrions-nous apporter notre contribution dans une économie mondiale, tout en nous préoccupant de la situation des

agriculteurs suisses? L'insécurité internationale est un danger potentiel. Les problématiques de l'eau, des différentes énergies pourraient avoir à l'avenir des influences directes sur la nourriture. Et Claude-Alain Gebhard de conclure qu'aujourd'hui on produit assez, mais que le problème c'est la mauvaise répartition.

Conseil de l'Europe et I&C

Juerg Eberle, Lausanne

Samedi 21 avril, à la suite de son assemblée générale du matin, l'Association des amis de Caux avait organisé un après-midi de rencontre ouvert à tous dans le cadre agréable de l'hôtel Alpha-Palmiers, au centre de Lausanne.

A 14h Jacky Brandt a présenté le programme de la rencontre et les intervenants, devant une audience venue nombreuse.

Christoph Spreng, représentant d'Initiatives et Changement (I&C) auprès du Conseil de l'Europe (CdE) a expliqué le fonctionnement de ce dernier et l'expérience que notre mouvement peut y apporter. I&C fait partie de la Conférence des OING affiliées au CdE, un collège d'environ 400 ONG.



Bonne fréquentation

Photo: Juerg Eberle



Christoph Spreng et Jacky Brandt

Photo: Juerg Eberle

I&C a entretenu des relations informelles avec le CdE dès ses débuts. Mais c'est en 2004 que grâce aux efforts déployés par MM Koechlin et Sommaruga un statut participatif lui est accordé. Depuis, à de nombreuses reprises, M.Spreng a pu transmettre les valeurs et le savoir-faire d'I&C en matière de dialogue interculturel, de guérison des blessures de l'histoire ou encore de «dialogue honnête».

Dans le cadre de ses activités, il a participé à l'élaboration du «livre blanc sur le dialogue interculturel» et coordonne actuellement la rédaction d'une «boîte à outils» (toolkit) sur ce même sujet.

M. Cornelio Sommaruga, présent dans l'audience, a saisi l'occasion pour féliciter Christoph Spreng du travail accompli.

En deuxième partie de l'après-midi, Marianne Spreng a donné un bref aperçu des rencontres

d'été 2012 à Caux. Elle a présenté Mme Evi Lichtblau et Mme Ana de Montvert qui ont parlé des rencontres dont elles sont responsables.

Eliane Stallybrass, responsable du bon déroulement du «grand ménage» que devient le centre pendant les conférences, a ensuite parlé des travaux préparatifs des Rencontres 2012. Elle est encore à la recherche d'un ou d'une responsable pour la cuisine.

Puis Marianne Spreng a présenté M. Juerg Eberlé, nouveau responsable de la communication pour la Fondation, engagé suite au départ de Philippe Thüler. M. Eberlé a pris ses fonctions début mars et son lieu de travail est situé dans les locaux d'I&C à Genève.

La rencontre s'est terminée par une collation au cours de laquelle échanges et discussions se sont poursuivis jusqu'à environ 17h.

Le Printemps arabe

A la suite d'une réception à Genève pour Omnia Marzouk, présidente d'Initiatives et Changement international, deux articles ont paru dans la presse suisse romande. Voici des extraits de celui paru dans «24 Heures» du 17-18 mars 2012.

Je suis une Orientale et une Occidentale. Je me sens à l'aise dans les deux communautés. Je suis aussi une musulmane dont la vie et la foi ont été considérablement enrichies par mes rencontres avec des personnes d'autres traditions.

Le monde musulman est en mutation. Ma priorité est d'apporter ma contribution à la reconstruction des pays où une révolution est en cours. Par la mise en place de systèmes démocratiques basés sur l'intégrité. Il s'agit avant tout de garantir les droits des minorités. Peut-être qu'Initiatives et Changement pourra mettre sur pied des formations auprès des jeunes Libyens, Tunisiens ou Egyptiens, afin qu'ils soient en mesure d'assurer la

démocratie dans ces pays. Je souhaite aussi que les politiques étrangères des pays occidentaux soutiennent les aspirations des gens sur le terrain et non leurs propres intérêts nationaux et la realpolitik.

On ne sait pas comment le printemps arabe va évoluer. Les pays concernés sont toujours dans une phase de transition. Ils ne sont pas encore sortis de la violence. Chacun de ces Etats aura d'ailleurs une évolution différente. Rien ne pourra y être construit sans de solides fondations morales, sans le désir des gens de vivre différemment et de mettre en pratique dans leur vie les changements qu'ils veulent voir dans leur société.

A ce titre, nombre d'Occidentaux pensent que les Orientaux ont des besoins différents des leurs. C'est faux: ils ont aussi envie de paix, de dignité et de respect des droits humains. C'est ce que le Printemps arabe a permis de comprendre. La mutation de ces pays prendra du temps, mais j'ai confiance.

Omnia Marzouk

COMMUNICATIONS ET AGENDA

Une occasion de participer

Le Conseil International d'I&C nous adresse un message au sujet du document dont il est question en page 1 de ce numéro. Intitulé «A Framework for Common Action» (Un cadre pour une action concertée) ce projet paraîtra tout prochainement en plusieurs langues et sera mis en consultation dans le courant du mois de juin.

Le Conseil souhaite que toute personne concernée par I&C puisse en prendre connaissance, en discuter avec des amis de sa région et faire part de leurs suggestions. Il devrait en résulter une réflexion riche de tous ces apports venant du réseau international.

Veillez utiliser le bulletin de commande en annexe si vous souhaitez recevoir le projet du document mis en consultation.



Le Conseil International en réunion sur l'île de Tjörn en Suède

Lors de l'assemblée générale des Amis de Caux du 21 avril 2012

le comité de l'association a été renouvelé:

Jacky Brandt a quitté la co-présidence, Verena Gysin reste présidente.

Evi Bertsch, trésorière, et Maya Fiaux, secrétaire, sont réélues.

Bettina Trippen de La Tour-de-Peilz, entre au comité.

Philipp Thüler, délégué de la Fondation, a déjà quitté le comité au courant de l'hiver et sera remplacé prochainement.

L'été à Caux commence le 20 juin.

Le soir du 20 juin des bénévoles venant de près et de loin se retrouveront à Caux sous la direction de Christoph Keller pour prendre en charge les travaux pratiques de préparation des rencontres de l'été.

La journée du lundi 25 juin sera particulièrement consacrée à la préparation des chambres et des lits. Une cordiale bienvenue à tous ceux et celles qui voudraient venir nous aider. Vous trouverez d'autres informations à ce sujet dans la feuille jointe.

Les dépliants détaillés sur les rencontres de Caux en été 2012

sont disponibles. On peut les commander à la Fondation CAUX-Initiatives et Changement, Case postale 3909, 6002 Lucerne. Tél. 041 310 12 61, confsec@caux.ch

1 - 6 juillet : Apprendre à vivre dans un monde multiculturel

8 - 15 juillet : 5ème forum de Caux pour la sécurité humaine

17 - 23 juillet : Confiance et intégrité dans une économie globalisée

25 juillet - 31 juillet : Explorer le lien entre le personnel et l'universel.

2 août - 8 août : Formations par Initiatives et Changement

Événement dans le village de Caux

C'est un **concert** à ne pas manquer qui aura lieu dans la **Chapelle protestante de Caux, le 1er juillet à 17h**. Le célèbre violoniste Pierre Amoyal et son orchestre, la Camerata de Lausanne, joueront des oeuvres de Mozart, Bach, Bloch et Tchaïkovsky.

Grâce à une habitante de Caux, nous pouvons bénéficier de conditions particulièrement avantageuses pour ce concert.

Le prix d'entrée est de 45.-, 20.- pour les jeunes. Les billets sont en vente au guichet du Goldenpass à Montreux ou à l'entrée du concert s'il en reste. Des papillons sont disponibles chez Maya Fiaux.

Avec nos excuses :

Dans le Zig-Zag de janvier 2012, nous avons omis de préciser que l'article intitulé «Avant qu'il soit trop tard» était basé sur un entretien de Sanda Freeman avec la personne concernée.

IMPRESSUM

Rédaction :

Maya Fiaux

Rue de Lausanne 15

1028 Préverenges.

Tél. 021/803 48 51

maya_fiaux@bluewin.ch

Claire Martin

Ruelle des jardins 8

1166 Perroy

Tél. 021 825 10 39,

clairemartin-fiaux@bluewin.ch

Design:

Sylviane Borel, Lausanne

Traduction et collaboration :

Jean Fiaux, Préverenges

Jacqueline Golay, Lausanne

Verena Gysin, Bâle

Jacqueline Piguet, Vevey

Yolanda Richard, Villeneuve

Véréna Roth, Lausanne

Katherine Sidler

Bettina Trippen, La Tour-de-Peilz

Finances:

Anne-Katherine Fankhauser

Beethovenstrasse 14

3073 Gümligen

a.k.fankhauser@bluewin.ch

CCP Zig-Zag

c/o A.-K. Fankhauser

18-16365-6

ANNEXES

Invitation à la semaine de préparation à Caux

Bulletin de commande pour le document de I&C international

Prochain délai pour vos contributions 15 août 2012: